

que pieuse affection & inclination au Christianisme, & aufquels il importe particulièrement de faire bien entendre les myfteres de noftre foy, & qu'ils foient deuëment informez de ce que nous pretendons en ce païs, par toutes ces fortes d'affemblées & d'appareil.

Outre tout ce que deffus, au lieu où les Catechumenes ne peuuent eftre fuffifamment instruits par des conferences particulieres de ceux qui ont font [*sc.* foin] de leurs cabanes, on les affemble tous les iours le foir, où en commun on leur donne l'instruction que l'on iuge le plus à propos, touchant ce qu'ils doiuent fçauoir deuant que d'eftre baptifez.

On ne s'est pas contenté de trauailler dans les Bourgs où nous auons des refidences; mais nous fen-tans vn peu plus forts, que par le pañé, d'ouuriers intelligens en la langue, on a entrepris des Miffions par les Bourgs & villages du païs; particulièrement [21] pendant l'Hyuer, qui eft le feul temps propre à cela. Les Hurons en cefte feule faifon faifant demeure en leurs cabanes, en tout autre temps eftants ou à la guerre, ou en traite, ou à la chaffe, ou à la pefche. On parcourra premierement tout le païs qui le premier nous a receu, puis on pouffera plus auant; & toufiours de plus en plus, iufques à ce que noftre tafche foit accomplie, qui comme nous auons defia dit, n'eft bornée que des limites du Soleil couchant.

Il ne parle point icy du foin du Seminaire erigé à Quebec en faueur de ces peuples; cét article eftant efloigné de nous de 300. lieuës. C'eft vn ouurage qui vn iour fera vn plus grand effect pour le feruice de Dieu en ces contrées, que ne fe perfuadent ceux que Dieu inpire d'y contribuer; quoy que peut eftre ce ne foit pas de la façon qu'ils l'ont penfé.